

Concours départemental des jeunes lecteurs « Mosel'Lire »

Édition 2023-2024 : 17^e édition

Catégorie 6^e 5^e : 11-13 ans – Territoire de Thionville

Production écrite à partir d'un livre de la sélection

Sophie Grenaud, *Diego aime Julie*, 2023

Consignes du concours :

À partir d'un des livres de la sélection, les élèves sont invités à réaliser, par groupe de 2 minimum ou par classe complète, une production écrite inspirée de l'univers d'un livre de la sélection, racontant une autre aventure qui pourrait arriver à l'un des personnages du livre.

La production devra respecter la psychologie des personnages et être composée de 2 à 4 pages.

Il est suggéré de rédiger des pages de 40 lignes chacune. Elle pourra prendre la forme d'une bande dessinée. Si la production est composée uniquement de texte, elle devra être impérativement rédigée par ordinateur. Il est impératif de ne pas reproduire une page du livre.

Pendant la semaine qui a suivi son discours sur l'égalité entre les femmes et les hommes au collège, Kali a été extrêmement populaire, comme l'avait prédit la sœur de Julie. C'est vrai que toute la presse locale était là, et que tous les élèves du collège avaient pu assister à cette incroyable journée du 8 mars ! Ainsi, Julie était enfin tranquille. Oui, ses camarades de 6^e allaient enfin l'oublier, la laisser respirer, et elle allait
5 pouvoir penser à Diego sans être sous le feu des projecteurs et observée de toutes parts. Tout le monde n'en avait plus que pour Kali, son courage, son éloquence ; toutes les filles l'enviaient et tous les garçons, même ceux de 5^e, la courtoisaient.

Un mois après le discours du 8 mars, laissant retomber la fièvre qui entourait l'événement, Mme Stripolis, la professeure de français, revient en classe sur le succès du discours de Kali. Devant les élèves
10 enthousiastes et demandeurs, elle propose de travailler l'oral et de laisser à chacun l'occasion de s'exprimer devant l'auditoire que constitue la classe. L'objectif est simple : présenter le métier de ses rêves. Elle explique brièvement les consignes aux élèves : « Vous devrez travailler en binôme. Vous parlerez cinq minutes chacun pour un total de dix minutes environ. Vous passerez au retour des vacances de Pâques. N'hésitez pas à me demander de l'aide pour votre présentation. »

Julie trépignait d'impatience sur sa chaise : elle savait déjà quel métier elle présenterait : celui de
15 bruiteuse, évidemment ! Elle n'avait osé en parler qu'à Diego et sa sœur aînée, mais elle semblait ne plus craindre les moqueries de ses camarades. Depuis qu'elle avait vu Kali s'exprimer d'une voix calme et assurée devant le maire de la ville et les journalistes, plus rien ne lui faisait peur ! L'exploit de son amie lui avait permis de prendre confiance en elle. Et puis, tout avait changé ce 8 mars, elle s'était confiée à Diego et
20 l'avait même fait rire : c'est sûr qu'accompagner le prince charmant à l'infirmerie après qu'il a fait un malaise en sciences de la vie et de la terre, ça rapproche !

Dès le lendemain de l'annonce de l'exposé, Julie se met fébrilement au travail. Elle avait jusqu'au
25 vendredi pour indiquer à Mme Stripolis avec qui elle voulait présenter le métier choisi. Elle était l'une des dernières à devoir se décider : sans surprise, les jumelles Lisa et Lina s'étaient mises ensemble. Kali, quant à elle, avait choisi Max, un brun timide qui semblait avoir soudain beaucoup d'importance pour elle. Il restait Diego, bien sûr, mais qu'allaient penser ses camarades de classe ? Ils avaient déjà frôlé de peu la catastrophe en cours d'anglais quand le professeur s'était mis en tête de lire devant toute la classe la lettre que Julie avait écrite à celui qui l'aimait... Bien sûr, elle mourrait d'envie de présenter cet exposé avec Diego, mais il fallait la jouer fine.

Arrivée au CDI, Julie se précipite sur un ordinateur pour faire le point sur son travail : elle note ses
30 connaissances puis fait quelques recherches. Il fallait préciser le parcours à suivre pour exercer le métier choisi et donner un exemple de journée type. Si elle était très douée pour imiter des bruits, elle ne savait pas exactement comment devenir bruiteuse professionnelle ! Concentrée sur sa tâche, elle n'avait pas vu arriver Diego, qui s'approcha d'elle à pas timides. Quand il la salua, elle sursauta, surprise qu'il soit si

35 proche. « Ah ! », s'écria-t-elle. « Est-ce un cri de joie, de peur ou un soupir de déception ? » interrogea Diego un sourire aux lèvres. Julie répondit du tac au tac : « Un cri de peur, et peut-être aussi de joie. Le soupir de déception, ça n'a rien à voir, c'est beaucoup plus long. » Elle mime alors un bâillement en haussant les épaules. Diego lui fait un clin d'œil, signe qu'il apprécie son jeu de comédienne. Après quelques minutes de silence, n'y tenant plus, elle demande à Diego : « Accepterais-tu... ? » Celui-ci rougit
40 immédiatement. Il est si mignon quand ses pommettes se colorent ainsi. Julie poursuit bien vite pour éviter tout malentendu : « Accepterais-tu de faire l'exposé pour Mme Stripolis avec moi ? » Diego, encore sous le choc de l'émotion, hoche doucement la tête en signe d'approbation. Julie sentit les papillons dans son ventre mais essaya de ne rien faire paraître.

« Alors, on s'y met ? » dit-elle simplement, enthousiaste. Les vacances commençaient dans trois
45 jours, et il était prévu qu'elle passe une semaine chez sa grand-mère. Le temps était compté ! C'est alors que la sonnerie retentit : quoi, l'heure était-elle passée aussi vite ? Julie et Diego se fixèrent à la hâte rendez-vous pour le samedi des vacances : ils n'habitaient pas dans le même quartier mais seulement à quelques kilomètres l'un de l'autre. Ils conviennent de se voir chez Julie, ses parents étant absents ce week-end. Il ne restait plus que l'obstacle de sa sœur, mais Julie espérait en faire son affaire. Le rendez-vous était
50 pris pour dix heures, les parents de Diego le déposeraient devant la maison.

Ce vendredi soir, en rentrant fatiguée de sa longue semaine de cours chargée en contrôles, Julie se laisse tomber dans le canapé et allume la télévision : ses parents étaient déjà partis, personne pour lui faire de reproches ; et le premier jour des vacances, elle avait bien le droit de se détendre ! C'était sans compter sur sa sœur qui déboula devant l'écran : « Alors, comme ça, on invite Diego à la maison demain quand les
55 parents ne sont pas là ? Bien joué ma sœurette ! », lança-t-elle sur un ton goguenard. Julie voulut disparaître sous les coussins. Elle savait toujours tout avant tout le monde, celle-là ! « Qui t'a mise au courant ? », tenta-t-elle de riposter. « Tiens donc, tu avoues ! Je ne sais pas, c'est mon petit doigt qui me l'a dit... » Soudain, Julie se rappela du geste de la main qu'elle avait adressé à Diego en sortant du bus qui la ramenait du collège, à travers la vitre, lui murmurant « à demain ». L'arrêt était pile devant les fenêtres du
60 salon où sa sœur devait l'épier... Sans se démonter, Julie ravala sa salive et reconnut : « Oui, je l'ai invité car nous avons un exposé à travailler, si tu veux tout savoir ! ». Sa sœur ne s'arrêta pas là et siffla, sans la regarder : « Tiens, ça sent l'amour par ici... » Julie explosa, mais ses joues rouges la trahissaient : « N'importe quoi ! Je t'ai dit que nous devons juste travailler sur l'exposé, point ! » Sur ces mots, elle quitta la pièce, alla se réfugier dans sa chambre et s'enferma à double tour. Elle entendit sa sœur chanter de
65 loin, pour la narguer : « L'amour est enfant de bohème, il n'a jamais, jamais connu de lois... »

Le lendemain, sa sœur comprit qu'elle était allée trop loin en voyant son air renfrogné devant son bol de céréales. Elle proposa à Julie de préparer son gâteau préféré, celui au chocolat et à la poudre d'amandes, pour accueillir Diego. Julie se sentit touchée mais ne voulut pas le reconnaître tout de suite. Elle remercia sa sœur du bout des lèvres et alla se préparer.

70 Soudain, on sonna à la porte. Julie descendit avec fracas, le cœur battant, pour ouvrir. Il n'était que dix heures moins le quart, mais Diego était déjà là : « Salut Julie !, bredouilla-t-il. Comme je m'ennuyais chez moi, je me suis dit que je pouvais venir tout de suite ; et puis ça arrangeait mon père de me déposer plus tôt... » Julie était tremblante mais ravie : « Ne t'inquiète pas, cela ne me dérange pas du tout, au contraire. Nous finissons de préparer un gâteau ma sœur et moi. Rentre, fais comme chez toi, je t'en prie. » Diego
75 passa timidement le seuil. C'était la première fois qu'elle accueillait un garçon dans sa maison ! Pour le mettre à l'aise, elle lui demanda s'il voulait quelque chose à boire. Il déclina, gêné : « Non, ça ira, je te remercie ; je préfère commencer l'exposé tout de suite, si tu veux bien. » Julie remarqua le regard insistant de sa sœur qui scrutait le jeune garçon.

Comprenant son trouble, elle quitta sa sœur et guida son ami vers sa chambre. Elle aurait voulu
80 que tout soit parfait, elle avait imaginé maintes fois la scène, mais son lit n'était pas fait et la corbeille

encore pleine de papiers, donc certains avaient même atterri à côté. Elle se précipita dessus pour les jeter, mais en les saisissant, elle aperçut sur sa couette en boule, laissé en évidence, son journal intime rose sur lequel elle avait écrit le prénom de Diego en gros, en majuscules, au marqueur. Elle marqua un temps, pâlit et se retourna. Diego avait vu son nom et était devenu rouge pivoine. Il détourna les yeux et changea de
85 sujet en ouvrant son sac à dos pour sortir sa trousse : « On y va ? » Julie lui était reconnaissante de ce sauvetage improvisé. Elle fit mine qu'il ne s'était rien passé et sortit à son tour ses stylos et les notes qu'elle avaient prises au CDI, imprimées dans une pochette. Elle sortit une grande feuille de son classeur pour écrire le titre afin de reprendre une contenance. Elle indiqua en lettres majuscules : « MÉTIER : BRUITEUSE ». Quand Julie reprit ses esprits, Diego lui murmura : « J'ai une surprise pour toi. » Il sortit de
90 son sac une encyclopédie volumineuse intitulée « Les 100 métiers du cinéma » d'où dépassait un marque-page sur la dizaine de pages consacrée au métier de bruiteur. Julie n'en revenait pas, c'était incroyable ! Diego lui sourit, satisfait : « Je l'ai empruntée à la médiathèque hier en rentrant du collège. Je savais que cela te plairait ». « Il ne nous manque plus que le matériel pour créer des sons ! », s'écria Julie. Ils se mirent au travail, complices.

95 Après cette séance de travail chez Julie, ils se fixèrent deux rendez-vous à la médiathèque : si la sœur de Julie leur avait préparé un délicieux gâteau, elle leur avait quand même jeté plusieurs fois des clin d'œil insistants que Julie avait trouvés un peu lourds. Lors du dernier rendez-vous, l'exposé presque achevé et la fin des vacances proche, se posa à nouveau la question du regard des autres. Pendant leur exposé, il devaient assumer que toute la classe les observe pendant dix longues minutes, que certains élèves
100 chuchotent ou hochent la tête d'un air entendu. Diego était le plus inquiet : « Tu sais, Martin et Djibril ont deviné qu'on faisait l'exposé ensemble, et ils n'ont pas arrêté pendant ces vacances de se moquer de moi. Ils disent que je suis trop timide pour sortir avec une fille. » Julie fut peinée. Ils s'étaient tant rapprochés pendant la préparation de cet exposé, ils avaient ri aux éclats comme jamais elle n'avait ri avec un autre garçon, elle était même prête à assumer devant la classe son amour pour lui ; et Diego semblait envoyer
105 tout promener. Elle tenta de le rassurer : « Je suis sûre que Mme Stripolis les remettra à leur place s'ils disent quelque chose, elle ne laissera rien passer. » Il ne semblait pas très à l'aise. L'exposé avait lieu le jour de la rentrée.

Ce lundi, Julie sentit l'angoisse monter pendant le trajet en bus. Elle serrait contre elle son sac avec la clé USB contenant le Power Point à projeter pendant l'exposé. Elle savait qu'ils avaient bien travaillé, mais
110 comment apaiser Diego ? Soudain, en passant les grilles, Kali courut vers elle, resplendissante. Elle s'était coupée les cheveux et affichait un regard rayonnant. Elle se confia à son amie : « J'ai fait le premier pas avec Max. Je l'ai invité au cinéma. Tu sais, les filles aussi peuvent oser. » Julie admira son amie et eut soudain une révélation. Rien ne l'arrêterait : non, elle ne devait pas avoir honte de vouloir devenir bruiteuse ni de sortir avec un garçon timide.

115 À la sonnerie de huit heures, elle alla se ranger avec Kali, le sourire aux lèvres. Diego était au fond du rang. Mme Stripolis les accueillit avec entrain : « J'espère que vous avez passé d'agréables vacances. Nous reprenons ensemble par les exposés. Julie et Diego, vous serez les premiers ». Sans attendre que le murmure dans la salle ne se propage, Julie se leva, saisit la main de Diego et le guida jusqu'au tableau. Kali lui fit un clin d'œil. Diego posa sur le bureau des noix de coco vides qu'il entrechoqua entre elles,
120 maladroitement. Julie commença : « Ce que vous venez d'entendre, c'est le travail quotidien d'un bruiteur, dont le métier est de créer des sons pour le cinéma. C'est le métier dont je rêve ». Exaltée, elle parla avec assurance, donnant peu à peu confiance à Diego. À la fin, toute la classe applaudit, même Mme Stripolis, et Julie sut qu'elle avait le pouvoir d'aller au bout des ses rêves.